



LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 10 c.

VENDREDI

09

MARS 1918

Vendredi-Saint

SOLEIL: lever 5 h. 53; couch. 6 h. 53

LUNE: D. Q. 14; nouv. le 11

Reclamations légitimes

Je n'ai laissé échapper aucune occasion de mettre en évidence les nécessités impérieuses de la situation. Je me suis attaché à justifier les mesures prises en vue de réajustement de restrictions, de privations qui, dans les circonstances actuelles, forment l'indispensable contingent de tous les citoyens français à la défense de la patrie.

C'est vers les administrations que je me tourne aujourd'hui, avec le même esprit et la même préoccupation. Je veux me faire auprès d'elles l'interprète de réclamations qui m'ont paru légitimes et auxquelles il ne me semble pas impossible de donner satisfaction dans une large mesure.

Si nous étions dans les conditions normales de la vie, je combattrais de toutes mes forces, comme contraires à tous les principes de la liberté économique, la réquisition de tous objets attachés à la propriété privée au profit de la collectivité. Mais la réquisition est devenue, par la force des choses, un des moyens — peut-être le plus efficace — de remédier au déficit de production nationale en ce qui concerne l'alimentation publique et le ravitaillement de nos armées.

Il n'y a qu'à s'incliner, mais si la réquisition est un mal nécessaire, il faut au moins qu'elle s'exerce d'après certaines règles d'équité, de bon sens et d'efficacité dont l'application est le droit de chacun qui ont pris la charge et endossé la responsabilité de cette opération.

Il y a à cet égard plus de réserves à faire. La réquisition du foie. Je n'en conteste pas la nécessité. S'opère-t-elle toujours avec le discernement et l'intelligence voulus, dans les proportions indiquées par la double préoccupation de la réquisition du vin. Depuis des mois déjà, on a tracé d'une façon impérative les limites que le propriétaire ne saurait dépasser dans l'allocation de sa récolte.

Je résume qu'il y aurait lieu d'établir la répartition de la récolte en trois parts: finances publiques, les producteurs et les consommateurs. Depuis le mois d'octobre, on a commencé la réquisition des pommes de terre. Dans le plus grand nombre de départements, après des faits précis — on n'en a pas encore fini livraison. Les propriétaires attendent toujours l'ordre de les apporter à l'endroit désigné par l'initiative des commissaires. Pendant ce temps, le précieux tubercule auquel nul n'a le droit de toucher, gèrme, se corrompt, dépense inutilement l'impropre à la consommation. Encore quelques jours et il faudra jeter la plus grande partie des pommes de terre réquisitionnées. Les propriétaires seront déçus, les consommateurs dépourvus et les contribuables qui dédommageraient l'alimentation du produit dont elle aura été privée par ces pertes inexplicables.

Est-ce possible d'administrer un pareil gaspillage, au moment précis où nos entrées dans la période la plus dure de nos privations patriotiques et où la pomme de terre pour ne rien dire de plus important — est appelée à jouer un rôle si important dans la crise générale de notre ravitaillement? En est-il assez pour faire saisir la portée réelle de mes observations. Je me rends parfaitement compte des difficultés avec lesquelles on a à lutter les hommes qui sont chargés de ces services, mais je vois aussi la routine, les procédés bureaucratiques dont ils n'ont ni la volonté ni le courage de s'affranchir. Je suis convaincu qu'avec des initiatives un peu plus hardies, un esprit de décision sur les difficultés mêmes, ils parviendraient à corriger les erreurs d'application dont se plaint l'opinion publique.

Une mission uruguayenne arrêtée par un Sous-Marin allemand. Montevideo, 28 mars. — La population et la presse sont excitées au plus haut point par l'annonce que l'Allemagne a déclaré l'état de guerre à l'Uruguay. Le ministre de l'Intérieur vient d'être fait à une mission militaire uruguayenne qui se rendait en France.

Le Combat naval du 21 mars. Paris, 28 mars. — Dans le combat qui a eu lieu le 21 mars devant Duinkerque, contre-torpilleurs alliés, dont le «Boha», le «Morris» et les Britanniques, le capitaine-Mehel, le «Magot», le «Bohler» pour les Français.

Armée d'Orient. Salonique, 28 mars. — Entre les lacs de PRESBA et d'OCHEURDA, l'ennemi, après une violente préparation d'artillerie, a attaqué un saillant et a réussi à occuper de sa main un grand nombre de savards. Un coup de main tenté en même temps sur un des postes avancés a été très heureusement repoussé.

La Lutte se poursuit avec acharnement

SUR LE FRONT LASSIGNY-NOYON, LES ALLEMANDS SONT BLOQUES

Grâce à sa supériorité numérique l'ennemi a progressé dans la région de Montdidier et d'Albert

LES TROUPES BRITANNIQUES CONTRE-ATTAQUENT AVEC SUCCÈS

Un seul chef commande maintenant les Alliés

Paris, 28 mars. — Bien que l'on constate un certain affaiblissement dans l'effort de l'ennemi, la journée d'hier 27 mars a vu encore de furieuses attaques sur certains points du champ de bataille. L'ennemi poursuit son double plan: marcher sur Amiens et séparer les armées anglaise et française. Mais les deux alliés ont opposé une résistance très efficace; au centre, il y a eu un certain fléchissement dû à la fureur de l'attaque des nouvelles troupes fraîches tirées de l'arrière, mais, même sur ces points, l'ennemi a été contenu et son avance très limitée.

En descendant du nord au sud, les incidents de la bataille peuvent se résumer ainsi: l'ennemi a tenté de déboucher de Bapaume dans la région au sud d'Arras; il n'a pu parvenir qu'à Ablainzeville et Bucy sur la route de Bapaume. Amiens, il a atteint Albert, qui est tombé en son pouvoir le 26 mars dans la soirée; la ville a été reprise plusieurs fois, et même à l'heure actuelle elle ne serait occupée par aucun des deux adversaires; en tout cas, les Anglais ont regagné du terrain dans la zone du confluent de l'Ancre et de la Somme.

En ce qui concerne le front de la Somme, l'ennemi a tenté de déboucher de Bapaume dans la région au sud d'Arras; il n'a pu parvenir qu'à Ablainzeville et Bucy sur la route de Bapaume. Amiens, il a atteint Albert, qui est tombé en son pouvoir le 26 mars dans la soirée; la ville a été reprise plusieurs fois, et même à l'heure actuelle elle ne serait occupée par aucun des deux adversaires; en tout cas, les Anglais ont regagné du terrain dans la zone du confluent de l'Ancre et de la Somme.

En ce qui concerne le front de la Somme, l'ennemi a tenté de déboucher de Bapaume dans la région au sud d'Arras; il n'a pu parvenir qu'à Ablainzeville et Bucy sur la route de Bapaume. Amiens, il a atteint Albert, qui est tombé en son pouvoir le 26 mars dans la soirée; la ville a été reprise plusieurs fois, et même à l'heure actuelle elle ne serait occupée par aucun des deux adversaires; en tout cas, les Anglais ont regagné du terrain dans la zone du confluent de l'Ancre et de la Somme.

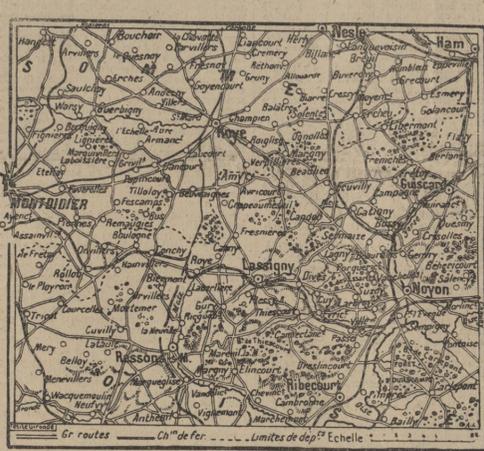
En ce qui concerne le front de la Somme, l'ennemi a tenté de déboucher de Bapaume dans la région au sud d'Arras; il n'a pu parvenir qu'à Ablainzeville et Bucy sur la route de Bapaume. Amiens, il a atteint Albert, qui est tombé en son pouvoir le 26 mars dans la soirée; la ville a été reprise plusieurs fois, et même à l'heure actuelle elle ne serait occupée par aucun des deux adversaires; en tout cas, les Anglais ont regagné du terrain dans la zone du confluent de l'Ancre et de la Somme.

En ce qui concerne le front de la Somme, l'ennemi a tenté de déboucher de Bapaume dans la région au sud d'Arras; il n'a pu parvenir qu'à Ablainzeville et Bucy sur la route de Bapaume. Amiens, il a atteint Albert, qui est tombé en son pouvoir le 26 mars dans la soirée; la ville a été reprise plusieurs fois, et même à l'heure actuelle elle ne serait occupée par aucun des deux adversaires; en tout cas, les Anglais ont regagné du terrain dans la zone du confluent de l'Ancre et de la Somme.

En ce qui concerne le front de la Somme, l'ennemi a tenté de déboucher de Bapaume dans la région au sud d'Arras; il n'a pu parvenir qu'à Ablainzeville et Bucy sur la route de Bapaume. Amiens, il a atteint Albert, qui est tombé en son pouvoir le 26 mars dans la soirée; la ville a été reprise plusieurs fois, et même à l'heure actuelle elle ne serait occupée par aucun des deux adversaires; en tout cas, les Anglais ont regagné du terrain dans la zone du confluent de l'Ancre et de la Somme.

En ce qui concerne le front de la Somme, l'ennemi a tenté de déboucher de Bapaume dans la région au sud d'Arras; il n'a pu parvenir qu'à Ablainzeville et Bucy sur la route de Bapaume. Amiens, il a atteint Albert, qui est tombé en son pouvoir le 26 mars dans la soirée; la ville a été reprise plusieurs fois, et même à l'heure actuelle elle ne serait occupée par aucun des deux adversaires; en tout cas, les Anglais ont regagné du terrain dans la zone du confluent de l'Ancre et de la Somme.

En ce qui concerne le front de la Somme, l'ennemi a tenté de déboucher de Bapaume dans la région au sud d'Arras; il n'a pu parvenir qu'à Ablainzeville et Bucy sur la route de Bapaume. Amiens, il a atteint Albert, qui est tombé en son pouvoir le 26 mars dans la soirée; la ville a été reprise plusieurs fois, et même à l'heure actuelle elle ne serait occupée par aucun des deux adversaires; en tout cas, les Anglais ont regagné du terrain dans la zone du confluent de l'Ancre et de la Somme.



Tandis que la lutte continuait tout le long de la journée, nos avions d'infanterie survolaient le front et signalaient au fur et à mesure les changements qui se produisaient dans la situation. Vingt appareils ennemis ont été abattus en combats aériens et deux autres descendus par nos canons spéciaux. De nos deux côtés nous ne sommes pas entrés.

Pendant la nuit, nos escadrilles de service n'ont pas cessé d'attaquer les troupes ennemies à Bapaume, Cambrai et Péronne, 25.000 cartouches ont été tirées, les avions ennemis ont été tués sur les centres importants du front de bataille.

De plus 4 tonnes de bombes ont été lancées sur la gare de Valenciennes par où passaient les trains militaires en route vers le front.

Le Commandement des Armées alliées. Paris, 28 mars. — La question capitale du commandement unifié est pleinement réalisée, en parfait accord entre les gouvernements et les généraux alliés.

Le Commandement des Armées alliées. Paris, 28 mars. — La question capitale du commandement unifié est pleinement réalisée, en parfait accord entre les gouvernements et les généraux alliés.

Le Commandement des Armées alliées. Paris, 28 mars. — La question capitale du commandement unifié est pleinement réalisée, en parfait accord entre les gouvernements et les généraux alliés.

Le Commandement des Armées alliées. Paris, 28 mars. — La question capitale du commandement unifié est pleinement réalisée, en parfait accord entre les gouvernements et les généraux alliés.

Le Commandement des Armées alliées. Paris, 28 mars. — La question capitale du commandement unifié est pleinement réalisée, en parfait accord entre les gouvernements et les généraux alliés.

Pour seconder cette action d'infanterie, les Allemands ont employé les canons ordinaires de tranchées et un nouveau canon de 77 très bas sur roues et aussi facilement transportable qu'un canon de montagne.

Les Anglais, qui avaient pris de bonnes dispositions en prévision de l'écrasement des positions sous le feu d'artillerie, furent dérangés par cette tactique inattendue. L'ennemi, profitant de cette surprise, poussa ses troupes en avant, au mépris complet des lourdes pertes qu'il éprouvait; néanmoins, les divisions de l'arrière, qui avaient été mises en réserve, se précipitèrent sur les divisions ennemies, et fit non seulement intervenir ses réserves stratégiques, mais dut avoir recours à des prélèvements de troupes sur d'autres parties du front.

Le Massacre des Réserves. C'est ainsi que l'on a pu identifier environ 70 divisions qui, toutes, ont subi de très grosses pertes. Si l'on remarque que l'ennemi ne possède en tout que 240 divisions environ, dont un grand nombre appartenant à la Russie, pour tenir tout le front occidental de la mer du Nord à la frontière suisse, on constatera qu'il ne pourra continuer pendant longtemps à pousser ses troupes en avant, et si les Allemands veulent malgré tout poursuivre un tel effort, ils se trouveront bientôt avec des réserves très amoindries en prévision de l'armée française absolument intacte.

Le Poche Dangereux. Il paraît en tout cas difficile à l'ennemi de tenter une autre offensive sur un nouveau point du front en nourrissant avec de la poudre un feu d'artillerie continu.

Les Alliés vont maintenant livrer la bataille. Si les Allemands avaient réussi à tout transporter dans leur marche, il n'y aurait eu sur ce théâtre qu'une seule grande bataille.

C'est Ludendorff qui aurait choisi le Front d'Attaque. Amsterdam, 27 mars. — D'après une nouvelle de source autorisée, c'est le quartier-maître général qui a choisi le front de bataille.

Nos troupes dans l'Oise. Paris, 28 mars. — De notre côté, l'avance ennemie paraît enrayée. Nous avons maintenant réussi à lui barrer complètement la route directe sur Paris par la vallée de l'Oise.

De furieux Corps de Corps. Paris, 28 mars. — En ces deux derniers jours de bataille, des combats d'infanterie ont eu lieu dans les tranchées. Les Allemands ont été vaincus dans ces combats.

Carnage tabulaire d'Allemands. Londres, 28 mars. — Les informations provenant du front de la Somme, et d'un autre côté, une nation civilisée n'est étonnée d'employer de méthodes semblables à celle du front occidental. Tous les hôpitaux, tous les centres de soins, ont été détruits.

Le Mark redescend en Suisse. Genève, 28 mars. — Malgré les bulletins de victoire publiés par l'Agence Wolff, les nouvelles des généraux sont en forte réaction à la Bourse de Genève. Les 100 marks ont baissé de un point, un quart, tombant à 85, et les 10 francs, de 1 fr. 50, à 55,25.

Dans Noyon. Paris, 28 mars. — M. Noël, sénateur et maire de Noyon, qui a quitté la ville au premier moment, dit que dans la nuit de lundi à mardi une patrouille de uhlans s'est avancée dans Noyon, mais qu'elle a été arrêtée par un vil combat à la baïonnette et à la grenade, où les uhlans ont eu nettement le dessus.

Pour défendre Amiens. Paris, 28 mars. — L'objectif le plus immédiat de nos adversaires est Amiens, avec pour objectif de la défendre, les canons allemands au nord-est, et de Bray-sur-Somme à l'est. Le général de brigade de l'armée française, ayant été contenu dans la région de la gauche allemande, de Lassigny jusqu'à Amiens, a dû se retirer vers le nord-est, vers le centre et le nord du théâtre de la bataille.

La Guerre de Tranchées serait terminée. Londres, 28 mars. — La guerre au rase campagne est si étroitement conforme aux idées militaires françaises qu'il paraît y avoir une réelle satisfaction de ce que les Allemands continuent d'avancer en campagne, bien que ce faisant, ils puissent temporairement occuper un terrain sur lequel nous aurions préféré ne pas les voir; on l'ambassadeur de France à Paris, qui a été informé de la situation générale, est sûr d'être de ce sentiment de confiance placé en nous.

Tout pour maintenir l'Honneur de l'Empire dit Douglas Haig. Londres, 28 mars. — Le maréchal Haig a répondu ainsi aux félicitations du premier ministre.

Félicitations du Roi aux Aviateurs britanniques. Londres, 28 mars (officiel). — Le roi a adressé le télégramme suivant au maréchal Douglas Haig: «Je désire exprimer au général Haig et à ses aviateurs, ainsi qu'à tous les hommes de tous grades du service aéronautique de l'Empire britannique en France, mes sentiments de haute estime et de confiance accomplis au cours de cette grande bataille. Je suis fier d'être leur colonel-général.»

Félicitations du Roi d'Italie aux Troupes britanniques. Rome, 28 novembre. — Le roi d'Italie a adressé le télégramme suivant au maréchal Douglas Haig: «Je désire exprimer au général Haig et à ses aviateurs, ainsi qu'à tous les hommes de tous grades du service aéronautique de l'Empire britannique en France, mes sentiments de haute estime et de confiance accomplis au cours de cette grande bataille. Je suis fier d'être leur colonel-général.»

Ce que disent les Journaux. Paris, 28 mars. — Toute la bataille est une course de vitesse, écrit le critique militaire du Journal.

La Presse française. L'assaut cherche à profiter de l'avance de l'ennemi, et de son effet de surprise pour disloquer l'adversaire. La première préoccupation de ce dernier est de tenir le coup pour garder son terrain.

Le Relevement des Prix. EN CHAÎNE DE FER. Paris, 28 mars. — Devant questions de la commission de la hausse des prix, le ministre de l'Intérieur a répondu que le gouvernement des députés de la gauche n'est pas opposé à la hausse des prix.

Les Allocations de Vie chère aux Fonctionnaires. Paris, 28 mars. — L'Officiel publie le décret fixant les conditions d'application de la loi du 23 mars 1918, qui modifie et complète les dispositions de la loi du 23 mars 1917, relatives aux allocations de vie chère aux fonctionnaires et agents civils de l'Etat.

La Propagande pacifiste. Lucie Colliard en Conseil de Guerre. Grenoble, 28 mars. — Hier a comparu devant le conseil de guerre de Grenoble Mme Lucie Colliard, âgée de 41 ans, institutrice au Locm (Savoie), inculpée d'avoir encouragé des fonctionnaires et agents civils de l'Etat à faibles traitements, employés à titre temporaire, à ne pas accepter de nouvelles avances de la cherté de la vie.

Les Evénements de Russie. Les Boches avancent toujours. Moscou, 27 mars. — On télégraphie de Moscou que les Allemands continuent leur avance sur le front russo-ukrainien. Les forces de leurs forces ont été concentrées près de Bachmat.

SITUATION DE PLUS EN PLUS COMPLEXE. Moscou, 30 mars. — On mande de Moscou que les forces polonaises ennemies concentrées dans le voisinage de Bachmat, ont tenté de franchir les lignes de nos troupes, notamment sur la gare de Bachmat, sur Vorozha et sur la ligne de Rom. Les forces de nos troupes ont été renforcées de Bachmat et dans le voisinage de la gare.

Les Troupes de Kornilov ont capitulé. Pétersbourg, 28 mars. — Les troupes du général Kornilov se sont rendues.

Les Bolcheviks ont les Allemands. Pétersbourg, 27 mars. — On mande de Kher son que Volodga a été repris par les troupes bolcheviks. Les Allemands ont acheté des provisions dans la région du Don.

Les Ambassadeurs alliés à Volodga. Moscou, 28 mars (retardé). — L'ambassadeur de France, M. de Nollet, et les ambassadeurs de la Finlande, et se rendent à Volodga, où l'ambassadeur de France a été informé de la situation générale, est sûr d'être de ce sentiment de confiance placé en nous.

Bruit de la reprise d'Odessa par les Bolcheviks. Moscou, 27 mars. — L'Agence télégraphique officielle russe annonce la reprise d'Odessa par les troupes bolcheviks. Les forces bolcheviks ont coopéré avec succès à cette opération.

Les Ukrainiens se battent contre les Allemands. Pétersbourg, 26 mars (retardé). — Un communiqué du conseil de l'Ukraine annonce que les troupes ukrainiennes ont repris le contrôle de la ville de Kovel, dans le gouvernement de Soukhomsk-Kaen, port du Caucase.

L'Anarchie dans le Haut Commandement. Pétersbourg, 27 mars. — L'ancien commandant en chef de la flotte de la Baltique, a été révoqué de son poste de commandant en chef. Le général Ewart, ancien commandant en chef de la flotte de la Baltique, a été révoqué de son poste de commandant en chef.

L'Ex-Tsar transféré dans l'Oural. Pétersbourg, 27 mars. — Certains journaux, ont annoncé que devant la possibilité de complications en Extrême Orient, le conseil des ministres a décidé de transférer l'ex-Tsar dans la région de l'Oural.

Les Grands-Ducs doivent quitter Pétersbourg. Pétersbourg, 27 mars. — Le Soviet de Pétersbourg a décidé de transférer les grands-ducs de Russie dans la région de l'Oural.

Allemands arrêtés pour Espionnage. Pétersbourg, 26 mars (retardé). — Les membres de la famille impériale, le prince Crokour, germano-suédois ont été arrêtés à Simbirsk, sous l'inculpation d'espionnage.

Une République en Crimée. Pétersbourg, 28 mars. — La péninsule de Crimée s'est déclarée en république sous le gouvernement des députés de la gauche. Les forces bolcheviks ont coopéré avec succès à cette opération.

Les Missions militaires alliées quittent l'Ukraine. Moscou, 28 mars. — Le gouvernement de l'Ukraine a donné l'ordre mardi aux missions militaires française et britannique de quitter la ville.

Les Navires japonais au Service des Américains. Tokio, 28 mars. — La question de la mise au service des Américains du tonnage japonais est toujours en discussion. Les Japonais préfèrent leur concours. Ces deux derniers navires ont été transférés à la guerre à affecté 130.000 tonnes.

A LA CHAMBRE. Séance du matin. LE RELEVEMENT DES PRIX. EN CHAÎNE DE FER. Paris, 28 mars. — Devant questions de la commission de la hausse des prix, le ministre de l'Intérieur a répondu que le gouvernement des députés de la gauche n'est pas opposé à la hausse des prix.





